

HOMMAGE

Une plaque à la mémoire d'un Alsacien méconnu



L'hommage rendu à l'Alsacien méconnu Sigmund-Marcel Krospeffüger, impasse Limogeanne, a au moins permis de savoir qu'il n'était pas poissonnier. PHOTO JEAN-BAPTISTE MARTY

Ludovic IBARZ

libarz@dordogne.com

Trop peu de Périgourds connaissent vraiment la vie trépidante qui fut celle de l'Alsacien Sigmund-Marcel Krospeffüger. Inventeur génial, résistant notoire, personnage truculent amateur d'Alphonse-Allais... Il n'en fallait pas tant à l'Institut Alphonse-Allais et à son grand chancelier Jean-Pierre Delaune pour dévoiler, lundi dernier, impasse Limogeanne à Périgueux, une plaque à la mémoire du génial Alsacien, conjointement avec l'association Humour et culture d'Escoire. Une plaque similaire était dévoilée en même temps rue Félix-Ziem, à Paris, dans le XVIII^e arrondissement qu'il fréquentait en coup de vent. Né le 1^{er} avril 1923 à Prilfschein, près de Strasbourg, Sigmund-Marcel Krospeffüger grandit dans un milieu aisé - son père est négociant en choucroute et fait partie de la petite bourgeoisie locale. Sa jeunesse est studieuse quoique potache, comme ce jour où il remplace les cierges de l'église par des feux de Bengale.

Le chef du réseau Bretzel

Lorsque la guerre arrive, Monsieur Krospeffüger père décide de gagner Périgueux afin d'échapper à l'invasion allemande. Il y arrive en septembre 1939, accompagné de son fils Sigmund-Marcel, alors âgé de 16 ans et demi. N'écouter que son patriotisme, l'adolescent se forge un destin de résistant. Si ses actions au sein de l'armée des ombres demeurent encore secrètes

Qui connaît Sigmund-Marcel Krospeffüger ? Alsacien réfugié en Dordogne en 1939, il est mis en lumière à l'occasion de ce mois d'avril par l'institut Alphonse-Allais... et Patrick François, grand patron du festival de l'humour en Périgord.

tes aujourd'hui, son biographe Maurice Galthausen émet l'hypothèse qu'il aurait été le chef du réseau Bretzel, sous le nom de colonel Munster. On ne saura jamais s'il a tué quelqu'un dans la cave avec un chandelier. Après la guerre, Sigmund-Marcel retourne en Alsace où il crée une compagnie aérienne Airschnaps, qui devait relier Izmir à Reggio de Calabre, sans escale, dès 1946.

Hélas, le prototype d'appareil volant, surnommé le Tapis, disparut en Méditerranée lors des essais en juin 1947. On soupçonna alors les Soviétiques d'avoir saboté le modèle de présérie en remplaçant subrepticement la laine d'origine par de la viscosité de mauvaise qualité importée de l'Oural. L'enquête ne put malheureusement pas aboutir et, faute de preuves, Sigmund-Marcel Krospeffüger dut se rabattre sur la vente aux Chinois de papier carbone lyophilisé, commerce florissant à l'époque, et qui fut à l'origine de sa fortune.

C'est à ce moment-là qu'il

décide de venir s'installer à Paris. L'industriel avait élu domicile et établi ses affaires dans une coquette maison située tout en haut de la rue Steinlen, du nom du dessinateur du célèbre chat noir cher à Alphonse Allais.

Un pèlerinage annuel à Périgueux

Chaque jour, il sortait vers 9 heures pour aller chercher son pain. Il descendait la rue Damrémont, s'arrêtait à l'angle de la petite rue Félix-Ziem pour boire son café chez Mademoiselle Raymonde, descendait ensuite la petite rue non sans oublier de saluer madame Amélia, concierge qui rentrait ses poubelles, pour rejoindre la rue Lamarck où son boulanger lui tenait en réserve sa coutumière baguette mouillée pas trop cuite, croustillante à souhait. Il refaisait ensuite le chemin en sens inverse, ragaillardé par cette petite promenade matinale, et se mettait au travail à son bureau pour la journée.

Ce rituel était quotidien, et il n'y dérogeait jamais. Sauf le jour de son anniversaire, où il se rendait en pèlerinage à Périgueux. À partir de 1948, et jusqu'en 1998, il revint donc à Périgueux, à chacun de ses anniversaires, dans la ville qui l'avait accueilli pendant la guerre. Il passa notamment chaque année à cette date devant l'ancienne mairie de Strasbourg, située au 2 de la rue Voltaire.

Aujourd'hui, disparu, Sigmund-Marcel Krospeffüger aura toujours fait face à ses responsabilités, quitte à faire quelques queues de poisson en avril, mois durant lequel il aurait dû naître s'il avait réellement existé.

PÉRIGUEUX

Plaque réelle pour personnage imaginaire



Les membres de l'académie

À l'initiative de l'académie Alphonse Allais, représentée par Jean-Pierre Delaune et l'association Humour et culture en Périgord, présidée par Patrick François, une plaque a été dévoilée en hommage à Sigmund-Marcel Krospenfüger.

Magie des technologies modernes, la même cérémonie, toutes deux en présence de Jean-Pierre Delaune, se déroulait à Paris, dans le

XVIII^e arrondissement, rue Félix-Ziem, « grâce à l'hologramme prêté par Jean-Luc Mélenchon » affirmait sans rire le président de l'académie Alphonse Allais.

Car bien sûr, tout ça découlait directement de l'œuvre de cet écrivain à l'humour acide et spécialiste de la théorie de l'absurde. Personnage d'un de ses romans, le fameux Sigmund-Marcel Krospenfüger est donc un prétexte

pour l'académie Alphonse Allais, Humour et Culture et l'association hahaha-éditions, les trois co-organisateurs de l'événement, de se plonger avec délectation dans l'univers iconoclaste, décalé, absurde et tellement drôle de celui qui fut le maître à penser des Pierre Dac, Pierre Desproges, Raymond Devos, etc. L'académie Alphonse Allais a été créée en 1954, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. C'est aussi pour cet événement qu'Henri Jeanson a créé un prix horticole séculier dont le premier récipiendaire allait être Eugène Ionesco, et qui avait vocation, comme son nom l'indique, à être remis une fois par siècle. Tout cela a été rappelé par Jean-Pierre Delaune avant de dévoiler la plaque, installée impasse Limogeanne, sur la placette, à la mémoire de ce personnage imaginaire, en présence des Hydropathes, représentés par le plus trublion de leurs membres, Maurice Melliet, avant un sympathique vin d'honneur.

ISABELLE VITTE



Devant la plaque, avant le discours de Jean-Pierre Delaune, venu de Paris pour l'occasion. PHOTO H.C.

Hommage à Allais

CULTURE En prologue d'un festival de l'humour, une étrange manifestation a eu lieu en centre-ville

Sur une placette de l'impasse Limogeanne à Périgueux, on trouve depuis quelques jours une étrange plaque évoquant la mémoire de Sigmund-Marcel Krospenfüger. Une plaque presque similaire est aussi apparue dans la rue Félix-Ziem du quartier Montmartre à Paris. Elles ont été inaugurées à l'approche du 1^{er} avril par des personnes arborant d'étranges écharpes multicolores n'évoquant aucun drapeau connu.

Dans les deux cas, en maître de cérémonie, on a retrouvé l'écrivain Jean-Pierre Delaune, l'un des piliers de l'Académie Alphonse-Allais, docte assemblée d'adeptes de l'humour absurde par où sont passés Raymond Devos, Pierre Étaix ou Jean Amadou. À Périgueux, Patrick François et Marc Balland, les créateurs et animateurs du festival Humour en Périgord (1), étaient à la manœuvre à ses côtés.

L'univers absurde

Jean-Pierre Delaune a rappelé sur place l'œuvre d'Alphonse Allais (1854-1905), qui a inspiré de nombreux humoristes : il est, entre autres, l'inventeur du bocal en verre dépoli pour poisson rouge timide ou du crâne

de Voltaire jeune. « C'était un novateur dans le domaine de l'humour. Dans ses livres, il imaginait toujours des personnages avec des noms incroyables. »

Sigmund Marcel Krospenfüger semble sortir de son univers. Ce réfugié alsacien à Périgueux, dont François Schunck livre une fiche de police qui semble tirée des archives officielles, était censé passer sur cette placette chaque 1^{er} avril de 1948 à 1998. La même plaque à Paris annonce qu'il ne passait pas devant cette maison. Nous sommes bien dans l'univers absurde d'Allais, que continuent à faire vivre ces joyeux lurons qui érigent le canular au rang de performance artistique. D'ailleurs, inutile de leur demander qui était Sigmund Marcel Krospenfüger. Avec un air presque outré, ils disent qu'ils ne vont pas faire l'affront d'expliquer qui est ce personnage. Non, mais !

Hervé Chassain

(1) Le 2^e festival Humour en Périgord se déroulera à Escoire les 28 et 29 avril, organisé par l'association Humour et culture et hahaha éditions.